

Jos Canale nie que les Castors seront une équipe faible et platonique

«Le monde aimera le spectacle»



Sherbrooke

Jos Canale se fout bien des prédictions qui placent son équipe au dernier rang de la conférence Robert-Label, de la LHJMQ.

L'entraîneur-chef des Castors de Sherbrooke s'en remet à un passé pas très lointain pour indiquer que la situation actuelle de son équipe n'est aucunement dramatique.

«Je me souviens d'une discussion que j'avais eue avec (le gouverneur) Conrad Chapdelaine avant le début de la saison, il y a deux ans. Je lui avais dit: 'tu te trompes si tu penses que les gars sont confiants'. Il manquait cinq gars au camp d'entraînement en plus de nos deux premiers choix qui n'étaient pas là parce qu'ils avaient été vendus. Les gars avaient un bon esprit d'équipe, mais ce n'était pas sain, car ils avaient été élevés dans la défaite», raconte Canale.

On connaît la suite, les Castors n'avaient jamais cessé de s'améliorer au cours de cette saison 1998-99, à un point tel qu'ils étaient venus à un but près d'atteindre la demi-finale. Une équipe que les amateurs sherbrookoïses n'oublieront pas de sitôt.

Canale croit que sa formation part la tête haute, cette saison, malgré les prédictions de malheurs au sujet de son équipe. «Les prédictions, on laisse ça aux supposés experts. Moi, je préfère faire des projections. Nous serons compétitifs et on espère jouer pour 500», dit-il.

«Un produit très intéressant»

Canale réfute les allégations que son club sera faible et platonique à voir jouer.

«Notre force, c'est la défensive. Si elle continue à progresser de la même façon qu'elle le fait depuis le début du camp, il n'y a aucun doute dans mon esprit que ce sera la meilleure défensive d'une formation sherbrookoïse depuis de nombreuses années», soutient-il.

«Pour ce qui est du spectacle, je crois qu'on aura une équipe très intéressante à voir jouer. Il n'y a aucun

doute qu'une équipe qui aligne un compteur de 50 buts est plus excitante à voir jouer. Mais je suis convaincu que le monde aimera le spectacle. On comptera sur des joueurs fougueux», indique Canale avant de citer l'exemple de plusieurs joueurs pour soutenir ses propos.

«On offrira un produit très intéressant. Je pense à (Patrick) Vincent avec ses mises en échec et à la vitesse de (Nicolas) Corbeil et (Éric) Lavigne. Je

pense aussi à (Artem) Ternavski, un gars physique qui n'hésitera pas à faire de Sherwood, sa marque de commerce, lance Canale sourire aux lèvres. (Miroslav) Durak patine bien, malgré ses 6'4" et 205 lb et il peut appuyer l'attaque tout en jouant bien défensivement. Il y a (François) Bélanger et (Simon) Tremblay qui sont des joueurs fougueux, que les gens aiment voir. Et il ne faudrait pas oublier notre gardien (Drew) MacIntyre. Ça commence à fai-

re pas mal de joueurs intéressants.»

Canale insiste cependant sur une chose: la patience. «L'équipe appartient à la région et les gens doivent nous supporter et croire en nous comme les joueurs doivent croire en eux. L'intensité et le désir vont être là. Il faudra que les gens se montrent patients si on commet des erreurs en début de saison. Il faut que la population bâtisse une relation avec l'équipe.»

Premier test, ce soir à 20h, alors que

les Castors rendent visite aux Voltigeurs de Drummondville.

Les entraîneurs Jos Canale et Daniel Vincelette seront assis dans les gradins, eux qui purgeront le premier match de leur suspension respective de neuf et 13 matchs. Ce sont donc Normand Gosselin et Stéphane Waite qui seront d'office derrière le banc.

AUTRES TEXTES: C2 et C3



En route vers les Jeux olympiques Sydney 2000

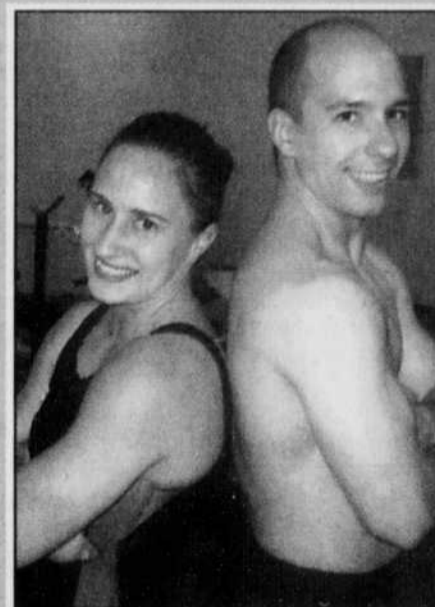


En plein contrôle

Photo PC
La kayakiste canadienne Margaret Langford, de Lions Bay, en Colombie-Britannique, s'est attaquée au parcours qu'elle aura à affronter lors de l'épreuve du slalom, qui aura lieu la semaine prochaine, à Sydney. Son entraînement s'est poursuivi au Penrith Whitewater Stadium, non loin du lieu où s'entraîne également la kayakiste québécoise Caroline Brunet.

TEXTES ET PHOTOS SUR LES JEUX EN C5

À LIRE DEMAIN



Le parcours courageux de Maryse Turcotte et Sébastien Groulx

Le 17 septembre

Patrick Huard
est
aux
Castors!

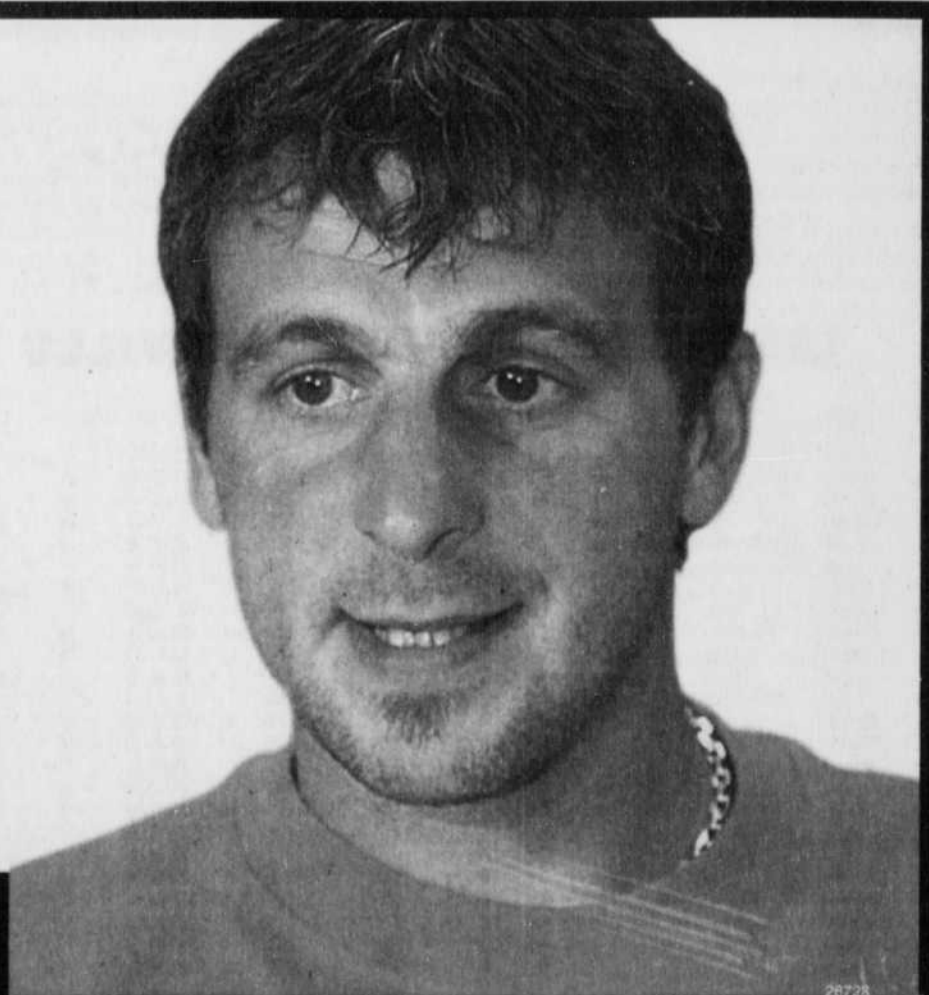
Essaye ça...



Dumoulin

Procurez-vous des billets au 821-5850

Billets de saison à partir de 19,95 \$/mois



LANCEMENT DE LA 32^e SAISON DE LA LHJMQ

Comment Jos Canale voit-il ses joueurs?

En ce début de saison, quoi de mieux qu'une courte description de chacun des joueurs de l'équipe par l'entraîneur-chef Jos Canale pour avoir une meilleure idée du portrait de l'édition 2000-2001 des Castors de Sherbrooke.

Les gardiens

00. Drew MacIntyre: «C'est un bagarreur. Il veut gagner et être le meilleur. Il a un but et c'est de jouer dans la LNH.»

32. Louis-Philip Lemay: «Lui aussi c'est un bagarreur. Il ne se décourage pas. Il a été retransché dans le midget AAA et est revenu en force

dans le midget AA pour remporter le championnat provincial. Il a surpris en faisant sa place dans le junior AAA et en aidant son équipe à remporter le championnat.»

Défenseurs

11. Éric Lavigne: «Il a de la vitesse, de la durabilité et du désir.»

13. Patrick Gosselin: «Il me fait penser à Éric Dagenais. C'est un Dagenais junior. C'est un travaillant et un joueur d'équipe.»

19. Francis Trudel: «Il est intelligent. Il voit bien le jeu. Il est fougueux.»

21. Miroslav Durak: «Il est agile pour un gros bonhomme de 6'4" et 205 livres. Il a un bon lancer. Il est difficile d'en dire plus, car on ne l'a pas vu beaucoup parce qu'il participait au camp des Predators (de Nashville).»

27. Éric Dagenais: «C'est un travailleur honnête et un joueur d'équipe.»

48. Artem Ternavski: «Il est intense. Il aime le jeu rude. Il a une chose dans la tête: c'est la LNH et il va tout faire pour être là.»

77. Pierre-Luc Courchesne: «Il a de la durabilité. Il aime avoir beaucoup de glace. Quand il est dans le rythme, il joue bien dans les deux sens de la patinoire. Il me fait penser à un joueur de baseball qui fonctionne par séquences.»



Jos Canale

d'autres éléments à son jeu.»

23. Jonathan Robert: «Il joue adéquatement. Il reste à savoir s'il peut bien faire dans les deux sens de la patinoire, à un contre un et au niveau de ses mises en échec.»

25. Mathieu Landry: «C'est un travaillant prêt à tout pour faire sa place.»

53. Joey Neale: «Il est bon autour du filet. C'est un joueur intelligent. On verra s'il peut passer à un autre niveau.»

67. Benoît Genesse: «Il est habile avec la rondelle et c'est un compteur naturel. Il est plus dur que l'on peut penser. Il ne lui reste plus qu'à mettre tout ça ensemble.»

80. Mathieu Thibodeau: «C'est un François Bélanger junior. À suivre!»

84. Nicolas Corbeil: «Il a beaucoup de vitesse. Il voit bien le jeu et est habile. On verra s'il peut réunir tout ça pour être efficace.»

88. Jean Jr Morin: Il donne toujours l'effort. Il joue adéquatement dans les deux sens de la patinoire. Il lui reste à franchir l'étape suivante, soit de bien jouer dans les deux sens.»

92. Patrick Vincent: «Il donne de grosses mises en échec, il peut gagner la grosse bataille et est capable de compter des buts. Il lui reste à réunir ces trois aspects au bon moment.»

96. François Bélanger: «Il joue bien dans les deux sens de la patinoire et est régulier.»

Propos recueillis par Louis-Éric Allard

LES CASTORS DE SHERBROOKE

NO	NOM	PRENOM	LNH	POSIT	TIR	GRANDEUR	POIDS	DATE NAISSANCE	AGE JR	LIEU NAISSANCE
00	MacIntyre	Drew	G.B.	G		6'00"	178	83-06-24	17	Charlottetown, IPE
32	Lemay	L-Philippe	G.B.	G		5'11"	163	*1982/07/27	18	Bromptonville, Qué
3	Arsenault	Jimmy	A.G.	G		6'04"	205	*1983/10/05	17	Granby, Qué
5	Levesque	Patrick	A.G.	G		6'00"	179	*1984/04/28	16	Québec, Qué
7	Gravel	Jean	D	D		5'10"	187	1981/07/10	19	Lanthier, Qué
9	Courcelles	Sébastien	C.G.	G		5'11"	192	*1984/11/19	16	Laval, Qué
10	Tremblay	Simon	C.G.	G		5'09"	176	80-03-15	20	Jonquières, Qué
11	Lavigne	Eric	D	G		6'01"	187	80-01-19	20	Pointe-Claire, Qué
13	Gosselin	Patrick	D	D		6'02"	212	*1983/03/16	17	Disraeli, Qué
16	Morency	Steve	A.G.	G		6'03"	210	81-02-08	19	Charlebourg, Qué
19	Trudel	Francis	D	G		5'10"	185	*1983/06/16	17	Drummondville, Qué
21	Durak	Miroslav	D	D		6'04"	205	1981/06/09	19	Topolany, Slovaquie
23	Robert	Jonathan	A.D.	D		6'03"	194	82-08-06	18	Montréal, Qué
25	Landry	Mathieu	A.G.	G		6'00"	188		18	Montréal, Qué
27	Dagenais	Eric	D	G		6'02"	197	82-04-11	18	Aylmer, Qué
28	Ternavski	Artem	D	D		6'03"	209	*1983/06/02	17	Russie
53	Neale	Joey	A.G.	G		6'02"	188	82-03-18	18	Charlottetown, IPE
67	Genesse	Benoît	C.G.	G		5'11"	175	82-07-12	18	LaSalle, Qué
77	Courchesne	Pierre-Luc	D	G		6'01"	212	81-09-04	19	Nicolet, Qué
80	Thibodeau	Mathieu	C.G.	G		5'10"	188	*1983/06/18	17	St-Jérôme, Qué
84	Corbeil	Nicolas	C.D.	D		5'11"	175	83-03-30	17	St-Eustache, Qué
88	Morin	Jean Jr	A.G.	G		6'03"	205	81-07-19	19	Victoriaville, Qué
92	Vincent	Patrick	A.G.	D		6'00"	195	80-03-29	20	Veder Crossing, C.B.
96	Bélanger	François	C.D.	D		5'09"	181	81-04-10	19	Valleyfield, Qué

«On a une équipe qui ne lâchera jamais»

À Drummondville, on ne veut rien prendre pour acquis - pas même la fiche parfaite en matchs pré-saison

Drummondville (LÉA)

Les Voltigeurs ont été parfaits en matchs pré-saison. En huit matchs (6-0-2), ils n'ont pas connu d'erreur de parcours. Mais, à Drummondville, on efface tout et on recommence.

La saison débute officiellement ce soir à 20h avec la visite des Castors de Sherbrooke.

Le moment serait plutôt mal choisi pour connaître un premier revers, d'autant que les Drummondvillois ont remporté leurs quatre duels pré-saison contre les Castors.

«Le pré-saison, c'est le pré-saison. On ne veut surtout pas échapper notre premier match de la saison, d'autant plus que c'est à domicile et contre Sherbrooke», indique le nouveau capitaine des Voltigeurs, Jean-Philippe Morin.

À l'inverse, les Castors seront drôlement motivés, eux qui ont encaissé quatre revers contre les Voltigeurs lors du calendrier préparatoire, dont trois défaites assez convaincantes.

«Il y a déjà beaucoup d'émotions lors de ces matchs contre Drummondville. Ces quatre défaites ne font qu'ajouter à notre motivation», affirme l'ailier gauche des Castors Jean Jr Morin.

«Le dossier en pré-saison, ça ne veut absolument plus rien dire. Lorsque nous avons affronté les Castors, nous n'étions pas dans la même phase de préparation. Pendant que Jos (Canale) était encore en train d'évaluer ses joueurs, nous étions en train de roder notre équipe. Vendredi, c'est une nouvelle saison. Tout le monde sera en tête», avise Daniel Bissonnette, l'entraîneur-chef des

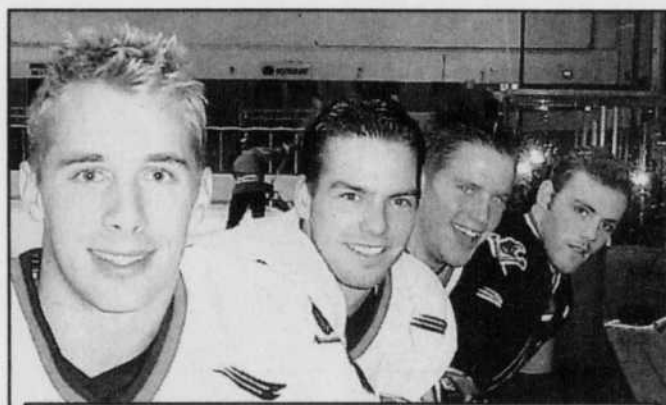


Photo La Tribune, Louis-Éric Allard
Les vétérans des Voltigeurs n'ont pas oublié les succès de l'an dernier. Parlez-en au gardien Frédéric Malette, aux attaquants Éric Dubois et Frédéric Faucher et au capitaine Jean-Philippe Morin.

Une équipe de caractère

Bissonnette le reconnaît, il compte sur une équipe de guerriers.

«J'ai des joueurs de caractère. Les vétérans ont repris là où ils avaient laissé, la saison dernière, alors que les recrues ont démontré de belles choses durant le camp. On a pu voir le caractère de notre équipe lorsqu'on a renversé un déficit de 5-4 en une victoire de 6-5 contre les Tigres de Victoriaville», souligne le mentor des Voltigeurs.

L'ailier gauche de 18 ans Frédéric Faucher, qui est revenu il y a quelques jours du camp d'entraînement des Trashers d'Atlanta, aime ce qu'il voit des Voltigeurs.

«On a une équipe de travailleurs, des joueurs qui ne lâchent jamais. On n'a pas de scoreur de 50

LES VOLTIGEURS DE DRUMMONDVILLE

NO	NOM	PRENOM	LNH	POSIT	TIR	GRANDEUR	POIDS	DATE NAISSANCE	AGE JR	LIEU NAISSANCE
1	Racine	Jean-François	Toronto	G.B.	G	6'03"	180	82-04-27	18	St-Hyacinthe, Qué
33	Malette	Frédéric		G.B.	G	5'08"	158	81-05-17	19	Buckingham, Qué
4	Villeneuve	Steve		D.D.	D	5'11"	194	*1983/09/05	17	St-Eustache, Qué
4	Glaude	Jean-Philippe		D.G.	G	5'11"	165	81-04-28	19	Laval, Qué
5	Lessard	David		D.D.	D	6'01"	177	82-05-01	18	Drummondville, Qué
7	Kaszop	Thierry		D.G.	G	6'02"	170	82-12-27	18	St-Férolle-Neiges, Qué
9	Jean	Eric		D.G.	G	6'03"	203	81-03-07	19	Granby, Qué
10	Lessard	Louis-Philippe		A.G.	G	6'03"	172	82-05-20	18	Québec, Qué
11	Nadeau	Simon		C.D.	D	6'01"	180	*1983/05/22	17	Lévis, Québec
12	Bochatay	Didier		D.G.	G	6'00"	196	*1983/01/04	17	St-Théodore d'Acton
14	Dubois	Eric		C.G.	G	5'11"	169	80-02-19	20	Hull, Qué
15	D'Amico	Joey		A.D.	D	5'11"	196	81-08-28	19	Montréal, Qué
16	Chabot	Martin		D.G.	G	5'11"	156	*1983/07/18	17	Theford Mines, Qué
17	Emond	Pierre-Luc		C.G.	G	5'11"	181	82-10-10	18	Grande Isle
19	Clermont	Daniel		A.D.	R	6'01"	175	81-01-30	19	St-Foy, Qué
20	Duplessis	Simon		A.G.	G	6'00"	193	81-01-31	19	Laval, Qué
21	Morin	Jean-Philippe	Philadelphie	D.G.	G	6'02"	190	80-02-06	20	Gaspé, Qué
22	Deslauriers	Francis		D.G.	D	5'11"	195	81-09-24	19	St-Jérôme, Qué
23	Faucher	Frédéric		A.G.	G	6'02"	196	82-04-14	18	St-Raymond, Qué
24	Desrosiers	Julien		C.G.	G	5'10"	173	80-10-14	20	St-Amadé, Qué
25	Tougas	Vincent		A.D.	D	6'00"	196	82-03-19	18	L'Acadie, Qué
26	Frolik	Martin		A.D.	G	6'00"	170	*1982/02/10	18	Kladno, Tchéq
27	Cyr	J-François		A.D.	D	6'04"	182	*1983/04/28	17	Maria, Qué

but, mais on en aura plusieurs de 20 buts. On a une très bonne équipe», soutient Faucher en précisant que les Voltigeurs ne doivent cependant pas s'asseoir sur leurs succès des matchs pré-saison.

Morin mentionne que les Voltigeurs partent avec une longueur d'avance sur l'an dernier. «Ça commence mieux. En défensive, nous avons plus de stabilité et de profondeur et devant le filet, c'est notre force avec deux gardiens numéro un. En attaque, ce ne sera pas l'affaire d'une seule ligne, mais de plusieurs joueurs. On va maintenant tout faire pour causer des surprises comme la saison dernière.»

Bloc-notes: Le capitaine des Castors Patrick Vincent ratera le match de ce soir en raison d'une suspension. Vincent est mis au rancart pour un match parce qu'il s'en était pris à Michael Pinc, des Huskies, à la toute fin du dernier match de la série contre Rouyn-Noranda... Le défenseur Miroslav Durak est de retour du camp des Predators de Nashville. Il est arrivé à Sherbrooke, hier soir. Il sera en uniforme ce soir... Un autre arrière, Artem Ternavski, devrait manquer à l'appel en raison d'une blessure à l'épaule... Jean-Philippe Glaude (commotion cérébrale) et Julien Desrosiers (genou) manqueront à l'appel pour les Voltigeurs... Le match est diffusé à CHLT-Radio.

Avec les jumeaux Thinel et Carl Malette

L'offensive des Tigres aura encore plus de mordant

Gilles BESMARGIAN

Victoriaville

Depuis le début du camp d'entraînement des Tigres de Victoriaville, plusieurs s'accordent pour dire que l'offensive de la formation des Bois-Francs sera dévastatrice dans le circuit Courteau cette saison.

En retour, la brigade arrière pourrait jouer de vilains tours aux félins et ce, même si le personnel hockey soutient que l'acquisition du Finlandais

Lauri Kinos du Rocket de Montréal et la présence de James Sanford, leur premier choix au repêchage midget à l'été, pourraient combler certaines lacunes.

En 2000-01, il n'y a aucun doute, le trio composé de Carl Malette et des frères jumeaux Marc-André et Sébastien Thinel, qui a totalisé 352 points (142 buts et 210 aides) la saison dernière, devrait à nouveau faire flèche de tout bois grâce à son expérience. Répéter l'exploit serait formidable, mais l'augmenter de 10 pour cent seulement bénéficierait à toute l'équipe. Et c'est possible, à

la condition que l'entraîneur-chef Mario Durocher ne démembrer pas la brigade composée des trois meilleurs buteurs des Tigres en 1999-2000. Ça reste à voir.

Débarqué à Victoriaville mercredi en provenance du camp du Canadien de Montréal, Marc-André Thinel souhaite, au même titre que ses deux coéquipiers d'ailleurs, que Durocher conserve intact le trio qui lui a permis d'accumuler 59 buts et 73 aides à sa deuxième saison dans le circuit Courteau et de terminer parmi les cinq meilleurs pointeurs de la LHJMQ.

D'autre part, l'ailier droit ne se fixe aucun objectif précis en vue de la prochaine saison qui débute ce week-end, dans le Nord-Ouest québécois. «Je veux simplement bien faire à chaque match, être constant et en gagner le plus possible afin que l'équipe puisse aller à la Coupe Memorial. Bien sûr que marquer 70 buts serait extraordinaire, mais je ne me fais pas d'illusion puisque je dois polir ma défensive.

«Pour moi, la saison 2000-01 représente beaucoup, enchaîne Thinel, considérant que je joue mon année de contrat avec le Canadien et que je veux faire partie de l'équipe junior canadienne. Ça passe ou ça casse. On me l'a dit au camp des recrues du Canadien, j'ai plusieurs petites choses à améliorer.»

Carl Malette, propriétaire d'Atlanta dans la LNH, veut lui aussi de son côté connaître une grosse saison. A son avis, c'est important pour tous les vétérans qui n'ont jamais réussi à passer la première ronde des séries. La Coupe Memorial est dans sa lognette.

«Pour décrocher un contrat à la fin du calendrier, c'est primordial de faire partie d'une équipe gagnante et je vais donner mon maximum pour y arriver, déclare celui qui a réussi 49 buts et 76

passes en 1999-2000 ou 52 points de plus que la saison précédente. Si je travaille et si je connais de bons matchs, les points vont venir automatiquement.»

Se disant en bonne condition physique, Malette est conscient qu'il doit apporter des améliorations à certaines facettes de son jeu comme le lui a d'ailleurs demandé l'équipe d'entraîneurs au camp des recrues à Atlanta. Bien faire dans les deux zones, compléter ses mises en échec et renforcer ses jambes pour devenir un joueur complet demeurent ses priorités. Comme Marc-André Thinel, il espère recevoir à l'automne une invitation pour se joindre à l'équipe Canada junior.

Pour ce qui est de Sébastien Thinel, 34 filets et 61 aides la saison dernière, qui n'a pas encore été repêché par une formation professionnelle, dépasser le cap des 100 points en 2000-2001 est facilement à portée de main s'il évolue à nouveau sur le même trio que son frère et Malette.

Au cours de la saison estivale, le jeune homme a ajouté une douzaine de livres à sa musculature dans un gabarit de 6 pieds (il mesure un demi pouce de plus que son frère et trois ou quatre livres en moins), grâce à un programme de conditionnement physique personnalisé et supervisé par un entraîneur à Saint-Jérôme.

«Cette saison, je vais mettre des efforts sur ma défensive. Si je joue bien à ce chapitre et si je suis constant, l'offensive et les points viendront tout seuls, soutient-il. Et en tout temps, de conclure Sébastien Thinel, je suis disposé à écouter les offres qui pourraient me faire une formation de la LNH.»

À la lumière de ce qui précède, il est permis de croire que chacun des membres du trio qui a connu sa part de succès dans le circuit Courteau en 1999-2000 saura bien tirer son épingle du jeu à compter de ce soir à Rouyn-Noranda.

Les Cantonniers se doivent de rebondir

Jean-Guy RANCOURT

Magog

Les Cantonniers de Magog tenteront de faire amende honorable ce soir dans la Ligue midget AAA du Québec en rendant visite aux Commandeurs de Lévis après avoir trébuché lors de leur match inaugural à Magog il y a

commentaire

Une question de coeur...



Louis-Frédéric ALLARD

Les Castors finiront-ils derniers? Voilà une question qui chicote bien des partisans de l'équipe sherbrookoise, de la LHJMQ.

Si les Castors se retrouvaient dans la conférence Frank-Dileo, ils pourraient espérer terminer dans le milieu du classement. Le hic, c'est que, dans la Lebel, c'est une toute autre affaire.

En fait, la véritable question qu'il faut se poser est: qui peut terminer der-

rière les Castors?

Je vous avoue que, depuis le premier jour du camp d'entraînement, je pense que les Castors finiront au septième et avant-dernier rang de la conférence Robert-Lebel, le dernier échelon donnant accès aux séries.

Sauf que les commentaires que j'ai entendus en début de semaine donnant le dernier rang aux Castors m'ont fait douter beaucoup.

Est-ce moi qui est trop collé sur les Castors et qui ne voit pas clair?

Avant mardi, j'avais toujours vu Montréal huitième parce que je me suis dit qu'une deuxième saison pour une équipe d'expansion, c'est toujours plus pénible en raison d'une formation moins expérimentée.

«Montréal va être très difficile à battre sur sa patinoire de dimension olympique, car ils ont une équipe axée sur la vitesse», m'a-t-on expliqué.

Et en consultant l'alignement du Rocket, je m'aperçois qu'ils ne sont pas aussi jeunes que je le croyais. Premièrement, ils ont un avantage sur les autres équipes en raison de la permission d'aligner un quatrième joueur de 20 ans qu'ils ont obtenue.

Aussi, le Rocket compte un total de sept joueurs âgés de 16 ou 17 ans contre neuf pour les Castors. Le gros point d'interrogation du Rocket se trouve toutefois devant le filet avec le jeune Jonathan Cayer et le vétéran Dany Dallaire, qui n'a jamais rien cassé depuis son entrée dans la LHJMQ.

Il reste une seule autre équipe pouvant «prétendre» à la cave, soit les Olympiques de Hull. «Non, non et non», protestent les experts. «Il ne faut jamais sous-estimer les Olympiques. Charles Henry (le directeur des opérations hockey) a toujours plusieurs lapins de cachés dans son chapeau», clament ces mêmes observateurs.

L'excellent entraîneur Claude Julien a été promu dans la Ligue américaine avec les Bulldogs de Hamilton. On ne sait pas ce que peut faire Guy Lalonde comme entraîneur-chef. Et il aura 10 jeunots (16 ou 17 ans) sous la main.

Les Castors ont l'avantage de compter sur un Jos Canale derrière le banc. Un peu comme Julien, sa présence fait de son équipe une meilleure formation.

Je peux difficilement prédire la cave aux Castors. Leur concéder le dernier rang serait leur procurer une excuse trop facile.

Je n'encouragerai jamais la médiocrité. Il ne faudrait surtout pas que l'équipe termine en dernière place. L'année serait longue, très longue. Je crois que certains n'apprécieraient pas mes écrits.

Quand il y a sept équipes sur huit qui accèdent aux séries, tu n'as surtout pas le droit de finir dernier. Surtout pas à Sherbrooke!

Surtout pas quand on sait qu'une exclusion des séries pourrait remettre en question l'avenir du hockey junior à Sherbrooke.

On sait déjà que les Castors n'auront pas de mains en offensive. Il leur reste à nous démontrer s'ils ont quelque chose dans le ventre.

TIGRES ET VOLTIGEURS EN VOITURE

Pour les Tigres de Victoriaville et les Voltigeurs de Drummondville, l'histoire est bien différente.

Les Tigres ont beaucoup de talent offensif, probablement la formation la mieux nantie à ce niveau dans la LHJMQ. Le point d'interrogation, c'est la défensive. Et le temps est venu pour le gardien Jean-François Noguez de sortir de sa coquille.

Ce doit être l'année des Tigres. Depuis le temps que les gens des Bois-Francs attendent une formation championne. Le directeur général Pierre Roux devra cependant sacrifier un peu d'offensive pour aller chercher du renfort en défensive en cours de saison.

À Drummondville, les Voltigeurs ne constituent pas nécessairement la formation la plus talentueuse, mais ils misent sur de nombreux combattants, ce qui fera de cette équipe, l'une des plus craintes du circuit.

Les Voltigeurs semblent vouloir poursuivre ce qu'ils avaient entamé lors de la première saison sous le règne de Michel Georges et Daniel Bissonnette.

On les trouvera fatigués, les Voltigeurs. Le genre d'adversaire qu'on ne voudra pas affronter en séries éliminatoires.

Voici donc en terminant mes humbles prédictions:

Conférence Robert-Lebel

1. Rouyn-Noranda
2. Victoriaville
3. Drummondville
4. Shawinigan
5. Val-d'Or
6. Montréal
7. Sherbrooke
8. Hull

Conférence Robert-Lebel

1. Acadie-Bathurst
2. Baie-Comeau
3. Cap-Breton
4. Rimouski
5. Chicoutimi
6. Moncton
7. Québec
8. Halifax

exactement une semaine.

Les entraîneurs Judes Vallée et Patrick Joncas ont déjà convenu avec leurs protégés d'éviter les longues séquences d'insuccès et dans la mesure du possible de ne jamais perdre deux joutes d'affilée cette saison. Les Cantonniers auront donc la chance de passer de la parole aux actes dès ce soir à Lévis, un endroit où les visiteurs sont toujours attendus de pied ferme.

«Si on veut établir une comparaison entre Sainte-Foy (les Fidéens seront les visiteurs dimanche soir à Magog) et Lévis, les deux équipes de la région de Québec, les Gouverneurs sont synonymes de talent pur, tandis que les Commandeurs depuis leur arrivée dans le circuit sont à l'image d'un club de batailleurs prêts à défoncer les murs. Il faut payer le prix pour vaincre Lévis et c'est encore ce que nous

devrons réaliser vendredi», a confié Judes Vallée.

Le pilote des Magois s'attend tout de même à voir les siens livrer une bonne bataille ce soir dans le château-fort des Commandeurs. «Ça peut difficilement être plus désolant que vendredi dernier contre le Lac St-Louis. Contre les Lions, ce fut une contre-performance d'un bout à l'autre de la partie. Nous n'aurions jamais pratiqué ensemble que cela n'aurait pas été pire. Les gars en sont très conscients et ils veulent rebondir contre les Commandeurs. Par contre, ils devront apporter quelques modifications sur la patinoire. Actuellement, la plupart de nos joueurs pensent trop et oublient de réagir. En début de saison, tous les clubs ont de la difficulté à mettre en place leur système de jeu.

«C'est normal que ça prenne un certain temps pour que tout soit à point, mais entre-

temps il faut savoir compenser par une plus grande détermination et réagir avant l'adversaire», note Vallée qui devra encore se priver en fin de semaine des services de son vétéran Mathieu Beaudoin.

Le jeune Francis Quintal a déjà été désigné par ses entraîneurs pour amorcer la rencontre devant les filets des Cantonniers.

Bloc-notes: Retraqué à Magog et après avoir été mis à l'essai par les Elites de Jonquière en fin de semaine dernière, c'est finalement dans l'uniforme des Gaulois du Collège Antoine Girouard que Timothy Caluori disputera la saison 2000-2001... Incroyable mais vrai. Avant l'arrivée de Hugues Verpaest, le jeune Alex Bourret qui, rappelons-le, est passé directement du pee-wee au midget AAA, était le joueur le plus pesant des Cantonniers à 192 livres...

Pas vilain, ce jeune Jozef Balej

□ L'ailier gauche enfile un but dans une cause perdante de 4-2 face aux Flames

Guy ROBILLARD

Montréal (PC)

Les matchs préparatoires servent à faire des expériences et le Canadien en a entrepris une, positive, dès la première mise au jeu de la saison en utilisant Jozef Balej, 18 ans, à la gauche des vétérans Martin Rucinsky et Saku Koivu.

Le Canadien a été battu 4-2 par les jeunes Flames de Calgary, dans un Centre Molson à moitié vide, mais Balej, auteur du premier but, en avantage numérique, a eu l'air à sa place au sein d'un premier trio. La saison dernière, le Canadien avait fait commencer la saison à Mike Ribeiro, âgé de 19 ans, et Balej a déjà été vanté à plus d'une reprise par Alain Vigneault.

Le défenseur Andrei Markov, une autre recrue, a marqué l'autre but contre Martin Brochu en se permettant de venir appuyer l'attaque en désavantage numérique.

Markov a aussi été utilisé à la pointe avec Brian Savage lors des jeux de puissance. On l'a aussi vu en désavantage numérique en compagnie d'une troisième recrue européenne, Gennady Razine.

Pour le reste, il n'y a pas grand-chose à dire de la performance du Canadien, sinon que Jason Ward a été un des rares à se faire remarquer, par son dynamisme.

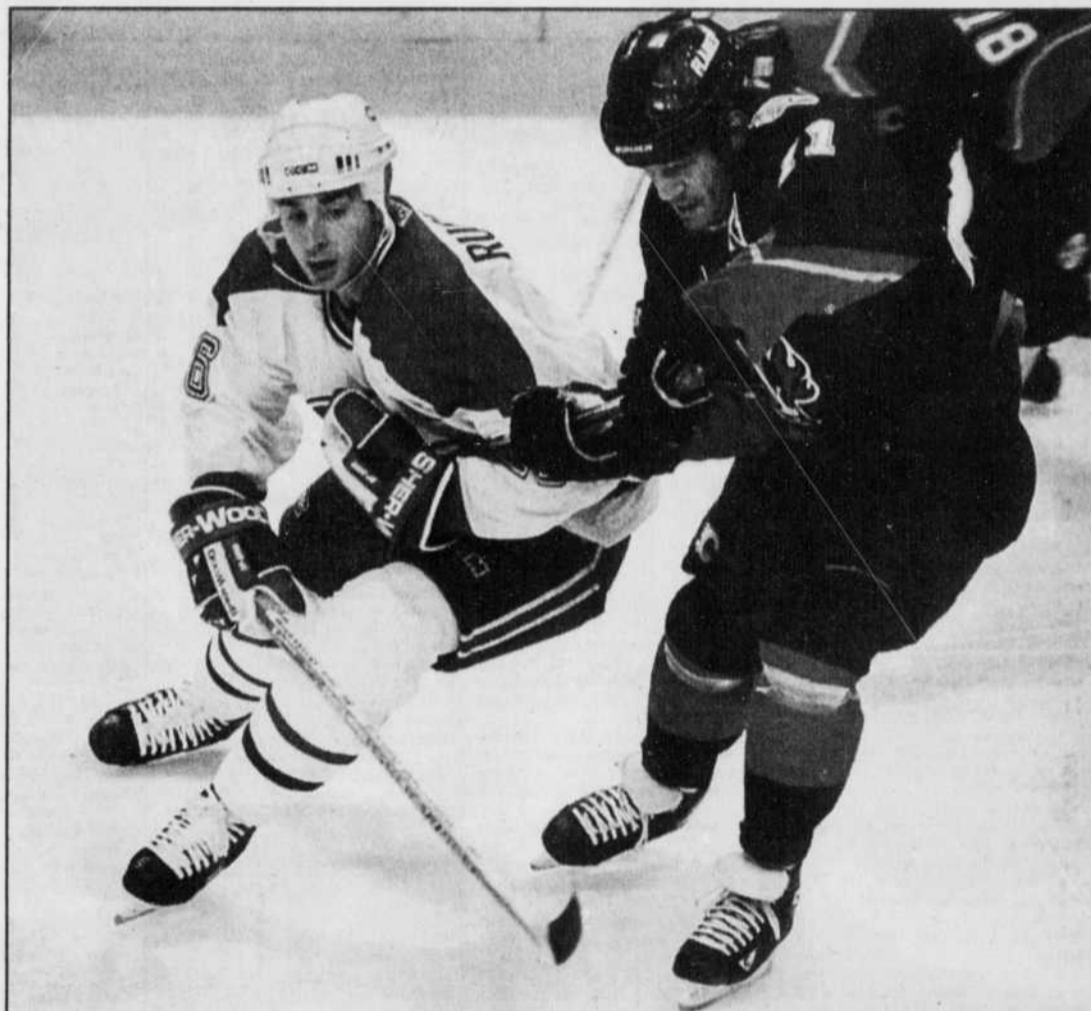
Le Canadien, qui veut améliorer son attaque, a été limité à 20 tirs au filet en dépit de sept avantages numériques.

Doublé de Saprykine

Chez les Flames, Oleg Saprykine, 19 ans, a terminé sa soirée de travail après avoir marqué deux buts et récolté une passe.

Albelin a marqué le but victorieux à cinq minutes de la fin, encore une fois en avantage numérique, à l'aide d'un tir à ras la glace sur réception d'une passe de Saprykine, que Garon a laissé filer entre ses jambières.

Jarome Iginla a marqué le dernier but en devançant facilement Razine pour aller battre Garon d'un tir du poignet.



Même s'il n'a pas été une véritable menace pour les Flames, l'attaquant Martin Rucinsky, du Canadien, a fait l'objet d'une étroite surveillance de la part de Jeff Shantz, hier soir.

Des Flames semblables à l'an dernier

Montréal (PC)

Les Flames de Calgary, premiers visiteurs de la saison au Centre Molson, ont sensiblement la même équipe, pas trop forte sur papier, qui a raté les séries la saison dernière.

Les Flames n'ont pas d'argent pour se payer de grandes vedettes. «On espère que les jeunes avec une année de plus d'expérience vont nous en donner plus», a résumé le responsable des communications, Peter Hanlon.

Les meilleurs joueurs de l'équipe sont les attaquants Valeri Bure, Jarome Iginla, Cory Stillman et Marc Savard, les défenseurs Phil Housley et Derek Morris.

Or Savard et Morris sont toujours sans contrat. On mise sur le retour de Stillman, au rancart après 37 matchs la saison dernière, victime d'une sérieuse blessure à une épaule.

Le vétéran défenseur Steve Smith a aussi subi une très grave blessure au cou après avoir été frappé par son coéquipier Bobby Dollas et semble encore assez loin d'un retour au jeu.

De plus, la plupart des meilleurs joueurs de l'équipe sont plutôt petits.

Les Flames comptent sur Mike Vernon et Fred Brathwaite devant le filet.

Les Québécois Steve Bégin et Benoit Gratton seraient au nombre d'un groupe de candidats qui se battent pour les derniers postes disponibles à l'attaque.

LA MAISON DE LA FAMILLE RÊVE ET ESPOIR VOUS DIT MERCI

COMMANDITAIRES DU TOURNOI DE GOLF LES GARDIENS DE L'ENFANCE

Aciers Simmonds Itée, Luc Thibodeau

Agence Viateur Bergeron inc.

Airoldi Jean, designer

Amecci 2000, Michel Lequin

Arel, Jean - CHLT Radio 630

Bergeron J.M. Distribution inc.

Bertrand Degré inc., Pierre Degré

Bijouterie Fernand Turcotte

Billard Skratz, Pierre Fournier

Boutique Fleuri-moi, Linda

Brasserie Labatt

Buffet Royal, Yvan et Sylvie

Caisse d'économie des Cantons

Caisse populaire Desjardins Mont-Bellevue, G. Talbot

Carrosserie Bonin, Alain Rainville

Centre culturel, Université de Sherbrooke, J. Labrecque

Cimo 106, Brigitte Boulard

Cinéma 9, Louise Fortier

Charton Hobbs, Pierrette Naud

CHLT 630 AM, Gilles Morin

CKSH, Lucie Pelletier

Clé de sol (Le groupe)

Club de Hockey Les Castors de Sherbrooke

Club Optimiste de Sherbrooke, J.P. Demers

Club de Golf de Milby inc., Josée

Club de Golf de Milby inc., Guy Faucher

Coif-Den

Concept Énergie Cardio

Demers Bureau Borduas SENC

Dany Girard, chirurgien dentiste

Raymond Chabot Grant Thornton,

Denis Dussault et Claude Métras

Duro Vitre d'auto, Émile Lapointe

Faculté de Beauté Matis, Carole

Marcotte

Ferronnerie Parent

Commission scolaire de la région de Sherbrooke, Francine St-Pierre, commissaire

Impression Sport Design, Robert

Szwab

IHDG Canada ULC, Carl Rivard,

Malcom Cogan

Jardin Éden, Pierre

Jeunestrie, Hughette Perron

La Tribune, Raymond Tardif

Le Cache Pot, Majo Thibault

Le Golfleur averti enr., Jerry

Gillespie

Le Petit Ramoneur enr., Paul Labbé

Le Vieux Clocher de Magog,

Bernard Caza

Le Voiturier de l'Estrie inc.

Les Entreprises Yvon Blais

Les Services Investors Itée, Reine

L'Écuyer

Martinizing M. Beaudoin

Meubles Lennoxville inc., Ginette

Hallée

Morin Gaétan, artiste-peintre

Motel La Réserve, Donald

Gaudette

Motel L'Ermitage, Normand Bolduc

Moules industriels (CHFG) inc.

Ordre des CGA Section Estrie, Luc

Léger

Pétron Canada, Michel Pelletier

Pharmaprix Raymond Élias

Provigo distribution inc., J.-F.

Rouleau

Restaurants :

Burger King, Julie et Maryline

Chez Cora, Patrick Ménard

Dan's, M. Lacaille

Da Leonardo, M. Mecatti

Da Tony, Louis Charland

Demers Pizzeria

East Side Mario's

Horace, Hervé Demers

La Cage aux Sports, Pierre Robert

L'Omnibouffe

Le Cartier, Josée

Le Chérubin Resto Bar

Le St-Hubert, M. Proulx

Le Subway Gait, M. McLean

Rita Fleuriste inc, Renaud Perron

Remax, Johanne Paradis

Richard Dion

Salon du Bingo, MRS Tessier

Salon Venise, Victoire Fournier

Service auto-garde inc.

Service de l'Estrie, Gérald Bouchard

Sport Wellington inc., Marjolain

Lagacé

Steve L. Elkas

Solution Cellulaire II Cantel, C.

Hamel

Tabagie King, Pierre Audet

Tapis Donald Blanchette inc.

Thibault Pontiac Buick GMC

Victor Poulin inc.

Vignobles Sous les Charmilles

Ville de Sherbrooke

Uniprix Claude Raymond

Uniprix Pierre Aubé

Volkswagen de l'Estrie

Mention spéciale:

Association des policières et

policiers de la région de

Sherbrooke (SPRS)

Gendarmerie Royale du Canada,

Steve Currier

Claude Giroux

Claude St-Pierre

Frank Cameron

Carmelle Airoldi,

Jean Airoldi, Hughette Perron et ses

mannequins

Mario Goupil et Gaétan Mageau

Les Gaiters capables de faire beaucoup mieux

Sonia BOLDUC
Lennoxville

Une meilleure concentration, davantage de confiance et des performances individuelles de beaucoup supérieures à ce qui a transcendé dimanche dernier. Les Gaiters de Bishop's se croyaient prêts à amorcer leur saison en force, le week-end dernier face au Rouge et Or de l'université Laval. Le cuisant revers de 32-0 les a rappelés à l'ordre, et on compte faire mieux demain, lorsque les Gee Gees d'Ottawa s'amèneront au Coulter Field de Lennoxville.

«Nous savons que nous pouvons faire beaucoup mieux que dimanche dernier, admet l'entraîneur-chef Tom Allen. Nous avons une bien meilleure formation que l'année dernière, mais nous ne nous sommes simplement pas présentés lors de la première rencontre. Sans conteste, nous ferons tout pour être plus compétitifs samedi contre Ottawa.»

Contre Laval, les Gaiters ont connu des difficultés sur plusieurs aspects du jeu, que les différents instructeurs ont revu avec les joueurs au cours de la semaine. De nombreuses punitions reliées au manque de concentration, plusieurs premiers essais ratés, des bottés et des blocages peu convaincants; le menu des révisions était bien garni.

«Les joueurs qui n'ont pas bien fait en défensive le savent et feront mieux dès samedi, assure l'instructeur de la brigade défensive Marc Loranger. Nous avons su mettre de la pression sur leur quart-arrière, mais pas au point de conserver le ballon. Contre un quart-arrière et des receveurs aussi rapides que ceux d'Ottawa, il nous faut absolument faire mieux et créer des revirements. Si on offre une bonne position à l'offensive sur le terrain, tout ira sans doute mieux.»

Les Gee Gees d'Ottawa (1-0) sont classés 4e au pays. Ils ont écrasé les Golden Gaels de Queen's 35-1 la semaine dernière à Kingston. L'an dernier, ces mêmes Gee Gees ont connu une saison parfaite sans jamais connaître la défaite.



Après un cuisant revers de 32-0 face au Rouge & Or de l'Université Laval dimanche dernier, les Gaiters de Bishop's sont conscients du travail à accomplir samedi contre le Gee Gees d'Ottawa. On compte sur de solides performances de Dave Stipe, Andrew Carter et Mathieu Robichaud.

L'arme offensive des Gee Gees s'appelle Phil Côté. Le rapide quart-arrière s'est vu décerner le titre de joueur de la semaine dans la conférence Québec-Ontario. Contre Queen's, ses passes ont parcouru 266 verges, dont trois dans la zone des buts. Et comme si ce n'était pas assez, Côté s'est permis de courir avec le ballon sur 37 verges et de marquer un touché...

Pour sa part, l'offensive des Gaiters tournera autour du quart-arrière Sylvain Desrochers, qui a démontré sa qualité de numéro un dimanche dernier. Chez le personnel instructeur, on s'entend sur ses qualités athlétiques et son jeu de plus en plus explosif.

Le vétéran demi offensif O.J. Burnett en est un autre qui devra connaître un fort match à l'attaque pour les Gaiters. Burnett et les Gaiters n'ont récolté que 94 verges de gains en attaque la semaine dernière.

Conscient de la piètre performance de son équipe, le capitaine de la défensive Mathieu Robichaud estime quant à lui qu'il ne faut pas céder à la panique. Les joueurs devraient reprendre confiance en leurs moyens dès ce week-end afin d'offrir un spectacle plus inspiré.

La rencontre débute à 13h.

Vers les championnats provinciaux 2001

Le début d'un rêve

NDLR — On débute aujourd'hui une série de chroniques qui d'ici la présentation des championnats provinciaux en Estrie le printemps prochain nous feront mieux connaître le hockey mineur estrien.

Sonia BOLDUC

Sherbrooke

Pour bon nombre de jeunes hockeyeurs québécois, se tailler une place au sein de la classe AA s'inscrit comme un coup de patin en direction d'un rêve commun: atteindre les plus hauts niveaux professionnels.

Ainsi, lors de l'ouverture du pré-camp des équipes de la zone Orford/St-François en août, quelque 300 joueurs des niveaux atome, pee-wee, bantam et midget sont venus y tenter leur chance. De ces patineurs désireux d'évoluer au sein de l'une des quatre formations des Faucons AA, la moitié ont été retranchés avant même le début du camp d'entraînement. La lutte y est aussi féroce que les espoirs élevés.

«Pour tous les entraîneurs, le pire moment survient lorsqu'il faut remercier les jeunes joueurs qui ne font pas l'équipe, d'expliquer le gouverneur de la zone Michel Tardif. Ce sont des enfants que l'on connaît parfois très bien, qui espèrent beaucoup et qui ont tout donné. Souvent, ils quittent en pleurant et c'est vraiment déchirant!»

Des quelque 160 joueurs qui ont eu le privilège d'un essai au camp d'entraînement, soit une quarantaine pour chacune des équipes, les instructeurs en auront retenu 17 de chaque niveau. Demain, ces jeunes élus d'un peu partout en Estrie amorcent leur saison de 28 rencontres, avec des rêves de championnat, de coupe Chrysler et d'un repêchage éventuel dans les rangs supérieurs.

«De la présente édition des Cantonniers de Magog, huit joueurs évoluaient avec les Faucons bantam AA la saison dernière, affirme encore Michel Tardif. Au bantam, c'est là que ça se décide! L'accès au midget AAA ouvre des portes, même s'il faut être conscients qu'un très faible pourcentage des joueurs atteindra les rangs de la Ligue nationale. En haut, il n'y a pas assez de place pour tous les rêves de ces jeunes.»

Aussi met-on tout en oeuvre pour que les jeunes hockeyeurs des Faucons AA se développent au maximum sur la glace, mais aussi à l'extérieur de la patinoire en acquérant discipline et respect dans un environnement agréable. Le passage dans la classe AA est ardu, mais on tente aussi de le rendre agréable, parce que le hockey est encore un jeu.

«À chaque année, j'assure mes joueurs et leurs parents que le temps de glace sera égal pour tous», raconte l'entraîneur-chef Denis Bourque, qui s'amène avec la formation pee-wee après de beaux succès avec les atomes au cours des dernières saisons.

«Et je l'ai toujours fait, ce qui ne nous a pas empêché de remporter la coupe Chrysler il y a deux ans. Les gars s'amuse, leur concentration est meilleure et leurs objectifs plus élevés!»

Les vétérans pee-wee Michel Veilleux, Christophe Jutras et Lucas Longpré acquiescent d'ailleurs à cette affirmation. Ils n'en peuvent plus d'attendre le début de l'action. Pas plus d'ailleurs que Robin Beauchemin et Dominic Rhéault, qui tentent tous deux d'obtenir un poste avec le bantam. Le premier espère un jour évoluer sur le circuit universitaire américain, alors que le second vise une percée dans le midget AAA puis la LHJMQ.

«On vise le AA parce que c'est plus sérieux et plus compétitif! Du hockey, on en mange! Ça demande beaucoup de sacrifices de la part de nos parents et de la nôtre, mais ça en vaut vraiment la peine!»

Kathy et Marilyne ont vaincu le stress

Rock Forest (SB)

La compétition souvenir Georges-Éthier bat son plein, depuis hier, à l'aréna de Magog et au centre récréatif de Rock Forest, regroupant ainsi quelque 550 patineurs de la province, dont une quarantaine de l'Estrie.

Ainsi, jusqu'à dimanche inclusivement, du pré-novice au senior, les meilleurs patineurs performeront sur les deux glaces. Hier, déjà, lors des premières compétitions en programme court, la tension se faisait sentir.

Pour Kathy Landry, du club de Rock Forest, et Marilyne Vachon, du club de Sherbrooke, qui patinaient au sein du même groupe, cette compétition se veut la deuxième de la présente saison. Les deux Estriennes auront d'ailleurs remporté respectivement l'or et l'argent de leur groupe.

«Patiner à la maison, devant nos parents et amis, c'est plus stressant encore que les championnats canadiens, lançait Kathy Landry à l'issu de son programme court. Et ce sera encore plus difficile demain lors du programme long. Mais je vise tout de même un autre podium à cette occasion.»

Marilyne Vachon, malgré une chute lors de sa présentation devant les juges, semblait quand même satisfaite de sa performance.

«C'est très stressant et on fait plus d'erreurs qu'à l'entraînement, admet-elle. Mais je suis certaine que ça ira mieux pour le programme long demain, qui comporte encore plus d'éléments de difficulté élevés. Mais il faut surtout voir cette compétition comme une préparation au championnat senior.»

Julie Rompré, du club de Sherbrooke, est aussi montée sur le podium. Elle a remporté la médaille d'argent pour son programme court.

Chez les pré-juvéniles dames du groupe 1, Andréanne Paquette (Fleurimont) a terminé au 7e rang.

Dans le groupe 2, Vanessa Grenier (Sherbrooke), Myriam Paquette (Fleurimont), Marie-Eve Cayer (Magog) et Sandra Mongeau (Rock Forest) ont pris respectivement les 9e, 10e, 12e et 14e place.

Les pré-novices dames du groupe 4 ont présenté leur programme court. Marie-Christine Grenier (Sherbrooke), Jessica Proulx (Magog) et Catherine Bolduc ont fini respectivement en 7e, 13e et 14e position.

Enfin, Geneviève Allaire (Fleurimont) a raflé la 5e position chez les juvéniles dames du groupe 1.

Les compétitions reprennent ce matin dès 8h30 avec bon nombre de présentations chez les pré-juvéniles.

En route vers les Jeux olympiques Sydney 2000

Alexandre Despatie cherche les occasions de «s'amuser»

Robert LAFLAMME

Sydney, Australie (PC)

Le plongeur Alexandre Despatie est prêt à remplacer Arturo Miranda au pied levé s'il le faut.

«A une dizaine d'heures d'avis, je serai prêt», a mentionné le jeune athlète de la délégation canadienne.

La participation de Miranda aux Jeux de Sydney comme membre de l'équipe canadienne est contestée par les dirigeants de son ancien pays, Cuba. Miranda doit

absolument obtenir la permission cubaine parce qu'il n'est pas citoyen canadien depuis une période minimum de trois ans.

«Je m'entraîne sur le tremplin et je serai prêt si on fait appel à mes services, a assuré Despatie. Je ne pense pas que ça affectera ma performance à la plate-forme. Comme je suis venu ici pour m'amuser, ce sera une occasion de plus pour moi de m'amuser.»

Despatie a toutefois admis qu'il sera déçu si on l'avise qu'il ne participera pas aux trois mètres à quelques heures d'avis.

Cela dit, il est dans une forme

resplendissante et d'un calme olympien. Il a longuement répondu aux questions des journalistes, quelques heures avant de participer à la cérémonie d'ouverture.

Il a répété qu'il ne vise pas une médaille olympique. «Je plonge parce que j'aime plonger. Je ne viens pas ici pour gagner une médaille ou battre un adversaire. Si j'en gagne une, ce sera une surprise.»

Pas de McDo

L'athlète de Laval vit les Jeux olympiques comme les autres compétitions importantes aux-

quels il a pris part. «On ne doit pas se laisser impressionner par tout ce qui entoure les Jeux. On doit se préparer pour la compétition.»

Au village des athlètes, Despatie passe beaucoup de temps dans la zone internationale où se trouve l'aire des jeux vidéos. «C'est plaisant parce que c'est gratuit.»

Quand on lui a demandé s'il mangeait souvent chez McDonald's, son principal commanditaire, il a répondu dans toute la candeur de ses 15 ans: «Non, je dois faire attention parce que je ne veux pas être malade.»

La gymnaste Émilie Fournier se blesse à l'entraînement

Sydney (PC)

La gymnaste canadienne Émilie Fournier devra se soumettre à un examen d'imagerie par résonance magnétique, vendredi, à Sydney, afin de déterminer la gravité d'une blessure au tendon d'Achille qu'elle s'est infligée pendant les épreuves préliminaires aux Jeux olympiques.

Fournier a été conduite à l'hôpital du village des athlètes après l'incident, jeudi.

Un porte-parole de l'Association olympique canadienne a révélé que les rayons X n'avaient pas été concluants.

Fournier, âgée de 17 ans, d'Iberville, faisait partie de l'équipe canadienne qui a enlevé la médaille d'or aux Jeux panaméricains à Winnipeg, l'été dernier. Elle avait également aidé l'équipe à se classer 10e et à se qualifier pour les Olympiques aux championnats du monde.

L'équipe canadienne vise à se hisser parmi les huit meilleures équipes au monde dans l'épreuve qui commence dimanche.

Si Fournier est incapable de participer à la compétition, elle sera remplacée par la substitut Crystal Gilmore de Cambridge, en Ontario.

NICOLAS GILL SE FROTTERA À UN HOLLANDAIS

Le tirage du tournoi olympique de judo n'a pas réservé de désagréables surprises à Nicolas Gill, qui retrouvera le Hollandais Ben Fonmemans sur son chemin à son premier combat.

«C'est un tirage juste et équitable pour Nicolas, a commenté vendredi l'entraîneur de l'équipe canadienne Louis Jani. Il a déjà vaincu tous les rivaux de son côté de tableau.»

Gill a battu Fonmemans à quelques reprises.

«Ca augure bien, a dit Jani, mais ce Fonmemans est un solide combattant qui a déjà été champion d'Europe.»

En vertu du tirage, Gill ne retrouverait le puissant Japonais Kosei Inoué qu'en finale.

Mais avant d'y arriver, il devra se frotter à

d'excellents judokas tels le Coréen Jang Sung Ho, le Français Stéphane Traîneau et le Russe Yuri Stoyopkin.

La lutte s'annonce serrée chez les 100 kilos. Gill peut tout autant gagner la médaille d'or que terminer en huitième place, estime Jani.

«Nous analysons la liste des concurrents l'autre jour et nous sommes arrivés à la conclusion que huit d'entre eux peuvent aspirer à la victoire.»

100 ANS DE PARTICIPATION FÉMININE

N'en déplaise au baron Pierre de Coubertin qui estimait que les femmes n'y avaient pas leur place, les Jeux olympiques de Sydney feront la part belle au sexe faible, fêtant ainsi dignement le 100e anniversaire de leur participation à la grande-messe internationale du sport. Plus de 4300 concurrentes seront en lice, un record, tandis que des disciplines jusqu'ici réservées aux hommes se féminisent.

Les Jeux de Sydney marquent les 100 ans de la participation des femmes aux Jeux olympiques. Exclues des premiers Jeux de 1896, elles firent leur apparition aux JO de Paris en 1900, avec 19 concurrentes engagées en tennis et en golf.

Le baron Pierre de Coubertin, initiateur des Jeux olympiques modernes en 1896, estimait que les femmes ne devaient pas y participer.

«Il est indécent que les spectateurs soit exposés au risque de voir le corps d'une femme brisé devant eux», affirmait-il.

Aujourd'hui les choses ont bien changé et le nombre de femmes participant ou assistant aux Jeux ne cesse de croître. A Sydney, les femmes représenteront plus de 42 pour cent des participants, un record, et 23 nouvelles épreuves féminines seront introduites, ce qui constitue également un record.

Les femmes concourront dans tous les sports à l'exception de la boxe, de la lutte et du baseball, tandis que trois disciplines leur seront exclusivement réservées: le softball, la natation synchronisée et la gymnastique rythmique. Sur les 300 épreuves au programme, 168 sont masculines, 120 féminines et 12 mixtes.



Photo AP
L'équipe américaine de poursuite s'entraîne en vue de l'épreuve de 2000 m qui sera présentée au vélodrome de Sydney. L'équipe est composée de Erin Hartwell, Tommy Mulkey, Christian Vande Velde et de Derek Bouchard-Hall.



Marilyne Vachon

Arts et spectacles

Radio-Canada obtient enfin sa télé des arts

Jules RICHER
Ottawa (PC)

Le Conseil canadien de la radiodiffusion et des télécommunications (CRTC) a finalement donné son feu vert, hier, au projet de Radio-Canada d'offrir une chaîne de

télévision spécialisée dans les arts.

Dans sa décision, l'organisme réglementaire soutient que c'est l'alliance entre le privé et le public qui, cette fois, a fait pencher la balance en faveur de Radio-Canada.

La nouvelle chaîne s'appellera la «Télé des arts» et commencera à diffuser ses premières émissions l'année prochaine. En mai 1999, le CRTC avait dit non au projet de «Réseau des arts» présenté par la société d'Etat. On avait alors préféré accorder des licences à quatre projets de télé spécialisée provenant du secteur privé.

Déçu et surpris par le geste, Radio-Canada avait demandé au gouvernement fédéral d'intervenir. Le Conseil des ministres fédéral avait accepté de forcer le CRTC à reprendre ses audiences sur le sujet.

«La Télé des arts a su créer un partenariat novateur entre les secteurs privés et publics et entre le Canada et l'Europe», a affirmé la présidente du CRTC, Françoise Bertrand, dans un communiqué.

Elle sera exploitée conjointement avec Télé-Québec, BCE Média, la Sept Arte et l'Equipe Spectra. Le projet initial comprenait seulement deux autres partenaires, la chaîne européenne Sept Arte et Bell Satellite.

«Grâce à ce partenariat, a poursuivi Mme Bertrand, le

nouveau service a tous les atouts, d'abord pour être fidèle à sa vocation partagée entre reflet de la culture québécoise et reflet des autres communautés francophones canadiennes, et aussi pour contribuer au rayonnement de nos émissions dans la francophonie internationale.»

La société CHUM et Astral Média avaient également présenté un projet, le «Rendez-vous des artistes», qui n'a donc pas été retenu.

La Télé des arts devra être distribuée par les câblodistributeurs présents dans les marchés francophones du Canada. Elle devra être offerte dans le «volet facultatif ayant la plus forte pénétration», précise-t-on.

Le CRTC veut néanmoins s'assurer que les francophones hors Québec ne seront pas oubliés. Pour ce faire, il tiendra une audience spéciale le 18 octobre prochain afin d'étudier les mesures qui pourraient être nécessaires de prendre.

«Le Conseil estime que la Télé des arts doit être accessible aux téléspectateurs francophones où qu'ils se trouvent au Canada», affirme Mme Bertrand.

La direction de la société d'Etat s'est bien entendu réjouie de la décision. «C'est un grand jour pour la culture francophone», a souligné la vice-présidente de la télévision française de Radio-Canada, Michèle Fortin.

«La Télé des arts, a-t-elle enchaîné, aura tôt fait de se distinguer par une programmation variée couvrant un éventail très large de disciplines: grands



La présidente du CRTC, Françoise Bertrand

spectacles, musique sous toutes ses formes, cinéma, théâtre, documentaires sur les créateurs et leurs oeuvres, arts visuels, architecture et design, littérature et activités culturelles.»

Selon Mme Fortin, la nouvelle chaîne constitue un «actif important» dans la stratégie de Radio-Canada à l'égard de l'établissement de partenariats avec d'autres diffuseurs publics et le secteur privé. «Notre projet est exemplaire à cet égard, d'autant plus qu'il ouvre également une porte sur l'international par l'entremise de la chaîne européenne la Sept Arte», a-t-elle souligné.

ADRIAN PAUL ET CHRISTOPHER LAMBERT
HIGHLANDER
LE DERNIER ALLIANCE
VI. DE HIGHLANDER EN D'ENIGME
13 ANS +
DÈS AUJOURD'HUI CINÉMA 9
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL
SON DIGITAL

«UN FILM QUI FESSE DANS LE DASH!»
Paul-Henri Goulet, Le Journal de Montréal
HOHELAGA
UN FILM ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR MICHEL JETTÉ
www.hochelaga.net
À L'AFFICHE! CINÉMA 9
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

GAGNANT GRAND PRIX DES AMÉRIQUES
FESTIVAL DES FILMS DU MONDE DE MONTREAL 2000
«Un talent incroyable que Bacri-Jaoui!
Une brochette somptueuse d'acteurs!»
- JULIETTE RUER, VOIR
«Le goût des autres
est une réussite intégrale!»
- L'EXPRESS
LE GOÛT DES AUTRES
UN FILM RÉALISÉ PAR AGNÈS JAOUÏ
ANIE ALVARO JEAN-PIERRE BACRI
ALAIN CHABAT AGNÈS JAOUÏ
GÉRARD LANVIN CHRISTIANE MILLET
WLADIMIR YORDANOFF
SCÉNARIO D'AGNÈS JAOUÏ ET JEAN-PIERRE BACRI
DÈS AUJOURD'HUI! MAISON DU CINÉMA
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

LE FILM #1 AU CANADA!
REGARD DANGEREUX
(Version Française de The Watcher)
Ne rentrez jamais à la maison toute seule.
À L'AFFICHE! SHERBROOKE MAGOG CINÉMA 9
CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

«UNE SAVOUREUSE COMÉDIE AUX
TEINTES CYNIQUES ET NOIRÂTRES»
Jean-Philippe Gravel, Ici
GARDE BETTY
(Version française de Nurse Betty)
www.amazon.com/nursebetty
À L'AFFICHE! CINÉMA 9
CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

LE TOUT POUR LE TOUT
Que les meilleures gagnent.
www.bringintonmovie.com
COMÉDIE No. 1 AU CANADA!
CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

À VOIR ABSOLUMENT!
"EXCITANT...
MIRACULEUX...
EXTRAORDINAIRE"
NEW YORK DAILY NEWS
"STUPÉFIANT!"
USA TODAY
Disparaissez de la scène...
Réapparaissiez là où vous le
voulez dans le monde.
DAVID COPPERFIELD
UNKNOWN DIMENSION
www.dcopperfield.com
EN VENTE DEMAIN!
CENTRE CULTUREL
Mardi 14 novembre
2 Représentations - 18h00 et 21h00
Billets en vente au Centre Culturel ou au 819-820-1000
an sf event HOUSE OF BLUES CONCERTS
La Tribune

CTV compte présenter d'autres versions de «Who wants to be a millionaire?»

Toronto (PC)

Le réseau de télévision CTV compte présenter aux téléspectateurs de nouvelles versions canadiennes du populaire jeu-questionnaire américain «Who Wants to Be a Millionaire?».

Fort des cotes d'écoute enregistrées cette semaine, le réseau compte répéter l'expérience. Mercredi soir, l'émission, qui présentait pour la première fois des

participants canadiens, a attiré 4,17 millions de téléspectateurs, l'audience la plus élevée jamais connue par CTV pour une émission de divertissement produite au Canada.

«Les Canadiens nous ont donné leur réponse finale. Il n'y a pas de doute qu'ils veulent regarder ce jeu et y participer. Il nous faut donc trouver le moyen de faire un plus grand nombre d'éditions canadiennes», a déclaré Suzanne Boyce, v.-p. à la programmation.

DU 7 AU 17 SEPTEMBRE 2000
BOMBARDIER PRÉSENTE
L'INTERNATIONAL DU CINÉMA DE L'ESTRIE
EN COLLABORATION AVEC LE
Cinéma 9
FILMS À L'AFFICHE AUJOURD'HUI VENDREDI 15 SEPTEMBRE
19 h
LES AUTRES FILLES
Caroline Vignal, France, v.o. en français, 1 h 36, 2000, avec Julie Leclercq, Caroline Baehr et Bernard menez.
Dans un petit village près de Toulouse, une jeune fille timide de 16 ans passe de l'adolescence à l'âge adulte au contact d'amies délaissées. Un film rempli d'émotions et teinté d'humour.
Sélection officielle du Festival de Cannes 2000.
21 h
LA NOCE
Pavel Loungine, Russie, v. o. en russe avec s.-t. français, 2000, 1 h 56, avec Marat Bacharov et Maria Mironova.
Un futur marié accusé de vol, une noce russe noyée dans la vodka et les chants traditionnels : voilà l'ambiance de cette comédie baignant dans l'absurdité la légèreté et le rire.
En compétition officielle au Festival des films du monde de Montréal 2000 et Prix d'interprétation collective aux acteurs, Festival de Cannes 2000.
Une présentation de CFLX.
Les billets sont disponibles à partir de 12 h la journée même de la projection au Cinéma 9 à Rock Forest, situé au 4204, boul. Bertrand-Fabi.
INFO-FESTIVAL : (819) 821-1908
Site Internet : www.cinema.netrevolution.com

Deux instantanés pour capter un univers?



Le Festival international de la Chanson de Granby en est au dernier droit de son édition 2000. Toute la semaine, La Tribune est sur place. En salle, aux ateliers de préparation des grands galas du prochain weekend, en coulisses. Bref partout où il y a de l'action. Appréhender les émotions, saisir l'esprit de la fête, vivre la même fièvre que les finalistes. Je vous propose de courtes entrevues avec des concurrents, des artistes invités, des animateurs, etc.

R.L.



Deux instantanés, deux humbles polaroids pour capter et transmettre au moins une humble vision personnelle de cet univers, de cette bulle unique consacrée à l'avenir de la chanson d'expression française?

C'est peu. Trop peu. Je sais. D'autant plus qu'à côtoyer quotidiennement artistes et artisans, voilà qu'ils se révèlent un brin, voici qu'ils deviennent attachants, les chenapans! Plus le temps file - cela devait arriver! -, plus je me sens démunie de ne pas pouvoir les présenter tous, d'être incapable de prendre le temps d'une longue jasette avec chacun. Lise, Ma-

deleine, Nancy, Claudie, Alain, Patrick, Alexandre, Valérie pour ne nommer que les concurrents, ces jeunes créateurs aux aspirations profondes, termineront demain un parcours inoubliable.

Peut-être entendrez-vous parler longtemps de certains d'entre eux. Il est possible que d'autres abandonnent un jour. Ils en auront le droit.

Le fait est qu'en cette heure d'écriture solitaire, à quelques encablures des finales, avant que des gagnants soient proclamés, je tiens à dire.

Redire au public qu'ils sont tous magnifiques.

Leur dire à eux mon respect. Leur souhaiter, à tous, des chemins soleils à la mesure de leurs espoirs.

Cette semaine, j'ai rencontré brièvement Valérie, la Parisienne à la pensée droite. J'ai causé rapido, entre eux répétitions, avec Charles, le poète du son.

Instantanés. Polaroids. Images lilliputiennes d'un vaste monde?

En tous les cas deux beaux côtés d'un même médaillon.

La visiteuse

Valérie Barrier l'admet sans ambages, elle est venue «faire le concours québécois» pour prendre enfin le poids d'un pays dont on lui dit du bien. Avec aussi, derrière tête et cour, la petite idée de concrétiser le rêve de venir chanter chez nous, désir qu'elle ne cache pas non plus.

«J'ai fait peu de concours en France. Un concours, c'est difficile. On étudie, on travaille dur. Et s'il y a un terrain où il ne devrait pas y avoir de compétition, c'est bien celui de l'art! Je suis ravie d'être finaliste. L'expérience est riche, je suis impressionnée par les outils techniques qui nous sont offerts mais je suis surtout venue à la rencontre d'une autre culture.»

Yeux tout bruns, tout ronds. Sourire causeur. La trentaine. Une conscience aiguisée, un esprit fin lié à un sens de l'humour intelligent, la Valérie a le discours moderne, costaud, appuyé sur des valeurs solides, nobles.

«Je chante pour dire qu'il faut se reposer, qu'il faut apaiser l'histoire. Je chante pour donner un peu de bien-être.»

Chansons guimauves? L'auteure, compositrice, interprète se défend presto.

«Je chante la vie. La vie ne peut pas n'être que morbide! Même mes chansons les plus mortifères (sic) ne sont jamais vraiment noires!»

Enfant de la balle, Valérie Barrier est la fille du grand et délicieux Ricet. Sa mère a aussi fait carrière dans le showbiz: «Être de ce milieu? Je ne me suis même jamais posé la question. J'ai toujours eu le désir et la volonté de vivre de mes chansons.»

Mais attention, l'artiste se nourrit d'abord d'écriture.

«Si je ne pouvais pas chanter mes propres sentiments, je ne chanterais pas. J'écrirais probablement dans d'autres genres.»

La saveur américaine qu'elle goûte au Québec lui plaît: «Ce sont les Oscars versus nos Césars! On mise sur le spectacle, ce qui enlève tout un pan d'austérité. Pour le reste c'est pareil. À partir du moment où il y a de l'humain il y a de l'émotion. À Granby comme à Paris...»

Le marieur

Jeune encore, Charles Éthier pos-



Valérie Barrier: «J'ai fait peu de concours en France. Un concours, c'est difficile. On étudie, on travaille dur. Et s'il y a un terrain où il ne devrait pas y avoir de compétition, c'est bien celui de l'art! Je suis ravie d'être finaliste.»



Charles Éthier: «L'important, ce n'est pas ce qu'on a fait, c'est ce qu'on aspire à faire. J'espère ne jamais prétendre avoir tout expérimenté. Cela voudrait dire: je suis mort intérieurement.»

seide une feuille de route longue comme une dissertation. Il a travaillé avec madame Dion, notamment pour 65 000 personnes lors d'un spectacle au Japon. Il a été de la tournée européenne de Notre-Dame de Paris. Travaille actuellement avec Daniel Lemire. Il faut s'arrêter là, sinon le sonorisateur attrapera l'urticaire. Il l'a pratiquement dit!

«L'important, ce n'est pas ce qu'on a fait, c'est ce qu'on aspire à faire. J'espère ne jamais prétendre avoir tout expérimenté. Cela voudrait dire: je suis mort intérieurement.»

L'autre côté de la clôture, la technique, pour la nommer, est le fief du gars Éthier.

Seulement il faut l'entendre parler, le regarder agir, pour comprendre qu'il y aurait parfois lieu de parler d'artistes-techniciens.

«Je joue à l'oreille! J'ai choisi de me spécialiser comme sonorisateur de scène parce que, contrairement à la sono en salle, je dois me rapprocher de chaque instrument, incluant les voix. J'aime découvrir les différents registres, les caprices et les spécificités de chacun. J'aime faire en sorte que chacun brille au mieux quand c'est le moment tout en préservant l'homogénéité quand c'est nécessaire.»

Un assembleur de résonances, et de timbres.

Un fusionneur. Un marieur! Depuis quelques années, Éthier, occupé comme quatre, fait tout ce qu'il

peut pour «réserver ses dates» en fonction du Festival de Granby.

«C'est émotif. Ce n'est pas tant le défi à rencontrer que l'apport à l'événement qui me plaît. Il y a ici quelque chose de magique. L'esprit d'équipe, l'esprit de famille m'anime, j'ai chaud au cœur. Quand je viens ici, je ne recule ni ne monte d'une marche. Comme ailleurs, je suis là pour contribuer à la qualité. À Granby, on met de l'emphasis sur celle-ci, j'y suis donc heureux. Ce que les gens du Festival veulent donner aux jeunes artistes me touche. Les jeunes artistes me touchent. Je crois énormément en la relève et ça me sourit d'imaginer que je travaillerai peut-être avec certains plus tard.»

Évidemment, Charles Éthier chérit également musique et musiciens.

«La musique est langage. Quant aux musiciens, ils sont capables de complexité et de tours de force incroyables. Le moins que je puisse faire, c'est de leur fournir les meilleures ressources.»

Ouais, j'ai rencontré un poète du son, un monsieur qui dentelle ses interventions comme d'autres cisèlent les mots.

Il ne reste aucun siège disponible pour les galas de ce soir et de demain. Il sera cependant possible, à compter de 20h, demain, d'entendre les deux prestations sur la présente chaîne de la SRC. Chantal Jolis et Luck Merville animeront. Louise Éthier ira d'entrevues et de commentaires.

Santana récolte deux Grammys latinos

Los Angeles (AP)

Non content d'avoir remporté huit Grammys en février dernier, le légendaire guitariste Carlos Santana en a remis mercredi soir en récoltant deux Grammys latinos, lors de la première édition de ce gala.

Concrétisant son retour au zénith de la musique populaire, le vétéran rocker l'a emporté dans la catégorie meilleure pièce instrumentale avec «Corazon Espinado», tandis que sa collaboration avec le groupe rock mexicain Mana, dans l'interprétation de cette même pièce musicale, lui a valu le Grammy pour la meilleure performance par un groupe rock. Cette chanson était également en lice dans la catégorie pour l'enregistrement de l'année.

Santana avait remporté huit Grammys en février, dont le prix du disque de l'année pour «Smooth».

Le producteur et auteur Emilio Estefan figurait en tête de liste, avec six nominations. Il l'a finalement emporté dans deux catégories, de même que le crooner mexicain Luis Miguel, le rocker argentin Fito Paez, la star colombienne Shakira et le chanteur dominicain Juan Luis Guerra.

Le Grammy remis à la révélation de l'année a été décerné au Cubain Ibra-

him Ferrer, maintenant âgé de plus de 70 ans et qui s'est fait connaître à l'extérieur de son pays en raison de ses prestations sur l'album «Buena Vista Social Club».

L'épouse d'Emilio Estefan, Gloria, animait la soirée, retransmise sur CBS depuis le Staples Center, à Los Angeles, en compagnie des Jennifer Lopez, Andy Garcia et Jimmy Smits.

Les Grammys latinos sont le bébé de la National Academy of Recording Arts & Sciences, qui produit les Grammys, et qui a voulu tirer parti de l'engouement toujours plus marqué pour la musique latino-américaine. L'émission devait être diffusée dans plus de 120 pays.

Partant d'une définition très large de la musique latine — toute pièce musicale chantée en espagnol ou en portugais —, les premières nominations ont causé quelque controverse. La maison de disques Fonovisa avait même menacé de boycotter l'événement, en se plaignant que les Grammys latinos défavorisaient les styles mexicains comme le norteno, le tejano et la ranchera.

Certains ont aussi déploré que les producteurs de télévision aient privilégié des artistes chantant en anglais.

Les 2600 membres de la Latin Academy of Recording Arts & Sciences avaient à voter dans 40 catégories.

Elton John s'esquive à Lisbonne

Lisbonne (AP) — Le chanteur et pianiste Elton John s'est éclipsé sans explication, mercredi soir, une demi-heure avant un concert qu'il devait donner au casino d'Estoril, ont déploré les organisateurs de la soirée.

«Il a dit qu'il allait prendre l'air mais il a sauté dans sa voiture pour gagner l'aéroport et s'envoler dans son avion, sans dire au revoir ou quoi que ce soit», a indiqué Nuno Lima de Carvalho, porte-parole du casino.

Selon lui, l'artiste né Reginald Kenneth Dwight a paru effrayé du fait que la salle était à moitié vide. Or à ce moment, les ministres, présidents de banque et patrons de journaux formant le public étaient en train de passer tranquillement de la salle au restaurant à celle de concert.

Quelque 1250 personnes étaient attendues, malgré des billets atteignant les 50 000 escudos (environ 180 \$ Can). Le casino n'exclut pas de porter l'affaire en justice. Un porte-parole du chanteur, à Londres, a affirmé ne rien savoir.

« PLUS DE 12 000 SPECTATEURS ONT VU CE SPECTACLE. »

« DÉJÀ COMPLET POUR 3 SEMAINES À MONTRÉAL AU MONUMENT NATIONAL. »

PATRICK HILDARD II

4 DERNIÈRES CHANCES DE VOIR CE SPECTACLE : 15, 16, 22 ET 23 SEPTEMBRE

au Vieux Clocher de Sherbrooke
(819) 822-2102

Les spectacles **Bleue**

La Tribune

Cinéma 9
821-9999

Piégé (13+ violence)
13h40 • 18h50 • 21h30

Highlander : Le dernier affront (13+ violence)
13h40 • 18h40 • 21h25

Garde Betty (13+)
13h45 • 18h50 • 21h30

Regard dangereux (13+ violence)
13h50 • 18h55 • 21h30

The watcher (13+ violence)
13h50 • 18h55 • 21h30

Hochelaga (13+ violence)
13h30 • 18h40 • 21h25

L'art de la guerre (13+ violence)
18h50

Le tout pour le tout (G)
13h45 • 18h55 • 21h30

La cellule (16+)
13h35 • 21h30

actionfilm.ca/cinema9

BIENTÔT EN SPECTACLE AU CENTRE CULTUREL

DRACULA
26 danseurs sur scène
Ce soir
15 septembre
ROYAL WINNIPEG BALLET

DANIEL LEMIRE
22-23-24 septembre

BRUNO PELLETIER
27 septembre

ALAIN MORISOD ET SWEET PEOPLE
1er octobre

CIRQUE ÉLOIZE «EXCENTRICUS»
4 octobre

MARIE-JO THÉRIO
6 octobre

CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE
820-1000

IGR CITE

Les cultures populaires Desjardins de l'Estrie

CHL 650

LA MAISON DU CINÉMA
63, KING OUEST, 566-8782

✓ LE GOÛT DES AUTRES (V.O.F.) (G) 1h10 - 3h20 - 7h10 - 9h20

✓ PIEGE (13+) 1h00 - 3h30 - 7h00 - 9h30

✓ REGARD DANGEREUX (13+) 1h15 - 3h15 - 7h15 - 9h15

✓ LA CELLULE (16+) Ven. à dim.: 1h10 - 3h20 - 7h10 - 9h20
Lun. à jeu.: 7h10 - 9h20

✓ LE TOUT POUR LE TOUT (G) 1h05 - 3h10 - 7h05 - 9h10

✓ L'ART DE LA GUERRE (13+) 1h05 - 3h25 - 7h05 - 9h25

✓ SUE PERDUE (V.O.F.) Ven. à dim.: 1h15 - 3h15 - 7h15 - 9h15
Lun. à jeu.: 1h10 - 3h20

SON NUMÉRIQUE

Les spectacles **Bleue** Les spectacles **Bleue**

LE VIEUX CLOCHER **LE VIEUX CLOCHER**

Magog **Magog**

MAXIM MARTIN
DEMAIN SOIR

SAMEDI 16 SEPTEMBRE

STEEVE DIAMOND

Vendredis et samedis de septembre : 22, 23, 29, 30 à 20 h 30

JEAN-MARC PARENT
13, 14 OCTOBRE, 20 H 30

RESERVATIONS 847-0470

La Tribune

À LIRE DEMAIN



Marie-Denise Pelletier offre le «Plaisir d'amour»



Bruno Pelletier a une planète à conquérir



Claire Pimparé au secours des parents

Journée des Townshippers Day



Saint-Félix-de-Kingsey
16 septembre
10 : 00 - 17 : 00

(20 kms au nord de Richmond - de la rue Prinpale suivre les indications route 243 nord)

"Always in Harmony - Toujours en harmonie"

Artisanat
Spectacles, Collectionneurs
Townshippers' au travail
Autos, tracteurs & engins antiques
Visite à la ferme, Expositions agricoles
Petits animaux

Entrée Gratuite



Tours d'autobus
Expositions d'histoire
Bûcherons au travail
Plaisir pour les enfants, jeunes & aînés
Organismes communautaires
Jeux de pompiers



Association des Townshippers
(819) 566-5717 / (450) 263-4422
www.townshippers.qc.ca



26066



Photo PC, archives

Sorti mardi en France, le dernier disque d'Isabelle Boulay, «Mieux qu'ici bas», s'est déjà vendu à près de 50 000 exemplaires (comparativement à 70 000 au Québec en 10 jours). La chanteuse n'a que 26 ans.

Deux supplémentaires à l'Olympia

La carrière d'Isabelle Boulay décolle pour de bon en France

Michel DOLBEC

Paris (PC)

La carrière française d'Isabelle Boulay est en train de décoller pour de bon et de façon spectaculaire.

Sorti mardi en France, son dernier disque, «Mieux qu'ici bas», s'est déjà vendu à près de 50 000 exemplaires (comparativement à 70 000 au Québec en 10 jours).

Les places pour son premier concert à l'Olympia, le 4 décembre, se sont aussi envolées. Du coup, deux spectacles supplémentaires viennent d'être programmés, les 22 et 23 février.

Ce succès n'est pas survenu du jour au lendemain.

L'ascension de la rousse gaspésienne a été rapide mais elle n'est pas le fruit du hasard. Comme on le sait, la maison de disque V2 a beaucoup investi sur la jeune chanteuse de 26 ans.

Tout a été mis en oeuvre depuis ses débuts il y a deux pour l'imposer sur la scène française, mais sans qu'il y ait pour autant matraquage.

«Mon approche est instinctive»

Au contraire, entre son premier spectacle au Musée Grévin il y a pratiquement deux ans, ses duos avec Bécaud et Lama et sa tournée avec Cabrel, Isabelle Boulay a procédé par étapes, ce qui

convient bien à sa personnalité.

«Mon approche est instinctive. J'aime prendre mon temps, j'aime rencontrer les gens, apprendre à les connaître. Au fond, je suis timide», dit-elle.

Cela est difficile à croire tant elle est à l'aise en interview. Pour la sortie de son nouvel album, Isabelle Boulay a un programme particulièrement bien rempli: il n'y a pas une radio, pas une télé importante où on ne la verra pas.

Cette campagne de promotion est à l'image du véritable marathon qu'elle vient d'entreprendre. Le 10 octobre, elle commence au Québec une longue tournée.

Soixante-quinze dates étaient déjà calées: 25 autres viennent de s'ajouter à la liste. À cela s'ajoutent des aller-retour incessants entre le Québec et la France, les trois Olympia, une mini-tournée de sept ou huit spectacles en février, puis 30 autres au printemps. Cette folle course ne prendra fin qu'en juin.

Mais, pour l'instant, Isabelle Boulay pense plus à son premier concert en solo dans la salle mythique des Grands boulevards qu'à ses lointaines vacances.

«Quand j'étais petite, j'avais dit à ma mère qu'un jour je chanterais à l'Olympia. Je vis ça comme une espèce de traversée», confie-t-elle. Le moment venu, elle songera à Piaf et à Brel: «J'ai hâte de voir comment je m'endormirai ce soir-là.»

Pour une retraite active...

La belle Vie



Ne manquez pas nos pages de La belle vie publiées dorénavant à tous les premiers mardis de chaque mois. Elles sont remplies d'informations destinées à tous ceux et celles, retraités(es) ou non, que l'activité physique, l'horticulture, les voyages, la lecture, la musique et bien d'autres sujets intéressent.

Vous avez un calendrier d'activités à publier, des sujets que vous aimeriez voir aborder, des idées d'entrevues, des anniversaires de mariage (40 ans et plus) à souligner, communiquez avec

la rédaction
au 564-5454

LaTribune

09674



Santé et Services sociaux



Des solutions à trouver ensemble!

Formulaire d'inscription

Débat public
Le jeudi 28 septembre 2000, à 19 h
Salle Alfred-Desrochers
Collège de Sherbrooke, pavillon 3
200, rue Terrill, Sherbrooke

Nom de la personne participante : _____

Adresse : _____

Tél. : () _____

Pour améliorer ses services de santé et ses services sociaux, l'Estrie a aussi besoin de vos solutions!

Retourner ce coupon-réponse à : Consultation publique régionale, Régie régionale de l'Estrie, 2424, rue King Ouest, Sherbrooke (Québec) J1J 2E8

27798